
Bonjour chers enfants et chers parents,

Encore une belle journée mercredi ! Vous avez pris des forces les enfants ?

Vous avez pu remarquer que mardi était un peu light (léger). Normal, c'était le jour du sport. La météo s'annonçant moins propice aux promenades, je vais augmenter la dose de travail.

Tous à vos crayons, je vous laisse découvrir votre journée et ne faites pas les paresseux.



Très belle journée à tous et bon courage.

Mme Polaszek

Jeudi 4 juin 2020

Lecture :

1) Texte Picot à lire 5 fois ou plus si tu en as besoin pour le comprendre.

Si tu as du mal à lire le texte, je te joins le texte agrandi et en couleur.

Cherche les mots suivants dans le dictionnaire, trouve le sens qu'ils ont dans le texte :
aveugle, tâche, accomplir, polir, heurter, détour, tintement, gargouillis.

Puis, tu peux regarder la correction de ce travail et le corriger **en vert**.

Mathématiques

Comme d'habitude, tu peux faire ce travail en plusieurs fois sur la journée.

Travail à faire par tous.

Séances 6 et 7 p 105

Exercice 8 p 123 (révision)

Chercher p 115

Exercices p 115

5, 7

Travail en plus **non obligatoire**, si tu as vite fini :

Exercices : 1, 2, 5 (b,c) p : 113

Questionner le monde

Relire le livret du permis piéton.

Anglais

1) Révise les nombres jusque 100 et les nombres ordinaux jusque 31 (qui servent pour la date.

Quand tes parents seront disponibles, demande-leur de t'interroger.

Français

Comme d'habitude, tu peux faire ce travail en plusieurs fois sur la journée.

Nous allons travailler sur le nouveau texte Picot.

Tout le monde fait les exercices aujourd'hui.

L'ENFANT AVEUGLE

Louis était un petit garçon aveugle. Mais ses parents voulaient **le** voir vivre comme un enfant normal. **Il** avait des tâches à accomplir. Son père **lui** avait appris comment polir le cuir avec du cirage et un chiffon doux.

Louis ne voyait pas le cuir devenir brillant, mais il **le** sentait s'adoucir sous ses doigts. Simon Braille avait fait une canne pour son fils. Louis apprenait à balancer sa canne devant **lui** quand il marchait ; et quand la canne heurtait quelque chose, il savait qu'il fallait faire un détour...

Il devenait de plus en plus hardi dans les rues pavées de Coupvray. Il savait qu'**il** était près de la boulangerie à la bonne odeur du pain. Le tintement de la cloche de l'église, l'aboïement du chien des voisins, le gargouillis du ruisseau **lui** racontaient tout ce qu'il ne pouvait pas voir.

Les gens aussi avaient leur son. Une personne toussait d'une voix grave, une autre avait l'habitude de siffloter, entre ses dents...

Margaret Davidson, *Louis Braille, l'enfant dans la nuit*, traduction de Camille Fabien
© Éditions Gallimard.

2) Questions (à faire par écrit en faisant des belles phrases)

Ce petit garçon a réellement existé. Il est l'inventeur de l'alphabet Braille, toujours utilisé par les non-voyants.

Où se passe cette histoire ?

Est-ce un récit actuel ou déjà ancien ?

De quoi souffrait le petit Louis ?

Que voulaient ses parents ?

Comment faisait-il pour se déplacer dans les rues de son village ?

Quel est le nom de ce village ?

Qui était Simon Braille ?

Quelles choses différentes servaient à Louis pour se repérer dans ses promenades ?

Puis, tu peux regarder la correction de ce travail et le corriger **en vert**.

3) Suite des questions (à faire par écrit en faisant des belles phrases)

Par qui l'histoire est-elle racontée ? Un personnage ? Une personne extérieure ?

Comment le sait-on ?

Le texte est-il écrit au présent, au passé ou au futur ?

Combien y-a-t-il de paragraphes ?

Trouver ce que désignent ou remplacent les mots en gras.

A quel moment se passe la scène ?

Puis, tu peux regarder la correction de ce travail et le corriger **en vert**.

4) Transpose le texte et écris les éléments qui changent.

Commence ainsi :

VOUS, L'ENFANT AVEUGLE

Louis, vous étiez un petit garçon aveugle. Mais vos parents...

5) Corrige l'exercice 4.

Texte dans la partie correction, comme d'habitude.

L'ENFANT AVEUGLE

Louis était un petit garçon aveugle. Mais ses parents voulaient **le** voir vivre comme un enfant normal. **Il** avait des tâches à accomplir. Son père **lui** avait appris comment polir le cuir avec du cirage et un chiffon doux.

Louis ne voyait pas le cuir devenir brillant, mais il **le** sentait s'adoucir sous ses doigts. Simon Braille avait fait une canne pour son fils. Louis apprenait à balancer sa canne devant **lui** quand il marchait ; et quand la canne heurtait quelque chose, il savait qu'il fallait faire un détour...

Il devenait de plus en plus hardi dans les rues pavées de Coupvray. Il savait qu'**il** était près de la boulangerie à la bonne odeur du pain. Le tintement de la cloche de l'église, l'abolement du chien des voisins, le gargouillis du ruisseau **lui** racontaient tout ce qu'il ne pouvait pas voir.

Les gens aussi avaient leur son. Une personne toussait d'une voix grave, une autre avait l'habitude de siffloter, entre ses dents...

Margaret Davidson, *Louis Braille, l'enfant dans la nuit*, traduction de Camille Fabien © Éditions Gallimard.

2) Questions (à faire par écrit en faisant des belles phrases)

Ce petit garçon a réellement existé. Il est l'inventeur de l'alphabet Braille, toujours utilisé par les non-voyants.

Où se passe cette histoire ?

Est-ce un récit actuel ou déjà ancien ?

De quoi souffrait le petit Louis ?

Que voulaient ses parents ?

Comment faisait-il pour se déplacer dans les rues de son village ?

Quel est le nom de ce village ?

Qui était Simon Braille ?

Quelles choses différentes servaient à Louis pour se repérer dans ses promenades ?

Puis, tu peux regarder la correction de ce travail et le corriger **en vert**.

3) Suite des questions (à faire par écrit en faisant des belles phrases)

Par qui l'histoire est-elle racontée ? Un personnage ? Une personne extérieure ?

Comment le sait-on ?

Le texte est-il écrit au présent, au passé ou au futur ?

Combien y-a-t-il de paragraphes ?

Trouver ce que désignent ou remplacent les mots en gras.

A quel moment se passe la scène ?

Puis, tu peux regarder la correction de ce travail et le corriger **en vert**.

4) Transpose le texte et écris les éléments qui changent.

Commence ainsi :

Vous, l'enfant aveugle

Louis, **vous étiez** un petit garçon aveugle. Mais **vos** parents...

5) Corrige l'exercice 4.

Texte dans la partie correction, comme d'habitude.

Corrections du jeudi 4 juin 2020

Lecture :

aveugle : qui est privé du sens de la vue.

une tâche : travail à faire.

accomplir : faire jusqu'au bout.

polir : rendre lisse et luisant par frottement.

heurter : cogner.

détour : s'écarter du chemin direct.

tintement : bruit que fait la cloche.

gargouillis : bruit que fait un liquide agité de remous. (bruit de la rivière)

Mathématiques

Séance 6 p 105 (tables à connaître)

90, 700, 80, 250, 400, 120, 350, 360, 560, 810.

Séance 7 p 105 (tables à connaître)

0, 800, 180, 350, 420, 160, 200, 240, 540, 270.

Exercice 8 p 123

Les plateaux sont équilibrés donc la masse est la même sur les 2 plateaux de la balance.

Le sac rouge pèse 710 g. (car : $500 + 200 + 10 = 710$)

Le sac bleu pèse 1 050 g ou 1 kg et 50 g. (car $1 \text{ kg} = 1 000 \text{ g}$)

Le sac bleu est le plus lourd car $1 050 > 710$.

Chercher p 115

1) a 90, b 94, c 99, d 107, e 109

$$2) \quad \begin{array}{cccccc} _ & \text{\$} & _ & \text{\$} & _ & \text{\$} & _ & \text{\$} & _ & \text{\$} & _ \\ 30 & & 35 & & 40 & & 45 & & 50 & & \end{array}$$

$$3) \quad \begin{array}{cccccccccc} _ & \text{\$} & _ & \text{\$} & _ & \text{\$} & _ & \text{\$} & _ & \text{\$} & _ & \text{\$} & _ & \text{\$} & _ \\ 200 & & 225 & & 250 & & 275 & & 300 & & 325 & & 350 & & 375 & & 400 \end{array}$$

$$4) \quad \begin{array}{cccccccccccc} _ & \text{\$} & _ & \text{\$} & _ & \text{\$} & _ & \text{\$} & _ & \text{\$} & _ & \text{\$} & _ & \text{\$} & _ & \text{\$} & _ \\ 350 & & 355 & & 360 & & 365 & & 370 & & 375 & & 380 & & 385 & & 390 & & 395 & & 400 \end{array}$$

Exercices p 115

$$5) \quad \begin{array}{cccccccccc} _ & \text{\$} & _ & \text{\$} & _ & \text{\$} & _ & \text{\$} & _ & \text{\$} & _ & \text{\$} & _ & \text{\$} & _ \\ 250 & & 300 & & 350 & & 400 & & 450 & & 500 & & 550 & & 600 & & 650 \end{array}$$

$$7) \quad \begin{array}{cccccccccc} _ & \text{\$} & _ & \text{\$} & _ & \text{\$} & _ & \text{\$} & _ & \text{\$} & _ & \text{\$} & _ & \text{\$} & _ \\ & & 150 & & 200 & & & & 300 & & & & & & 450 & & 500 \end{array}$$

Exercices supplémentaires p : 113

1) a 10 C'est la zone 10.

b 15 (car $10 \times 15 = 150$) Il a placé 15 fléchettes dans la zone 10.

2) $2 \times 400 = 800$ et $3 \times 10 = 30$ $800 + 30 = 830$

Elle a placé 2 fléchettes dans la zone 400 et 3 dans la zone 10.

5) b 7 651

c 1 056

Français

2) L'histoire se passe à Coupvray, le village de Louis.

C'est un récit ancien.

Louis était aveugle.

Ses parents voulaient le voir vivre comme un enfant normal.

Pour se déplacer dans les rues de son village, Louis utilisait d'autres sens : l'ouïe avec ses oreilles, l'odorat avec son nez et le toucher avec ses mains.

Le village s'appelle Coupvray.

Simon Braille était son père.

Les choses qui servaient à Louis pour se repérer dans ses promenades étaient : sa canne, les odeurs (de pain par exemple), les sons (tintements, gargouillis, voix, sifflement ...).

3) L'histoire est racontée par une personne extérieure car l'auteur dit « il » pour parler de Louis.

Le texte est écrit au passé. Plus exactement à l'imparfait.

Il y a 4 paragraphes.

Les mots en gras : le (Louis), il (Louis), lui (Louis), le (le cuir), lui (Louis), il (Louis), lui (Louis).

La scène se passe quand Louis était petit.

4) **Vous**, l'enfant aveugle

Louis, **vous étiez** un petit garçon aveugle. Mais **vos** parents voulaient **vous** voir vivre comme un enfant normal, dans la mesure du possible. **Vous aviez** des tâches à accomplir. **Votre** père **vous** avait appris comment polir le cuir avec du cirage et un chiffon doux. **Vous ne voyiez** pas le cuir devenir brillant, mais **vous le sentiez** s'adoucir sous vos doigts.

Votre père, Simon Braille avait fait une canne pour **vous**. **Vous appreniez** à balancer **votre** canne devant **vous** en marchant ; et quand la canne heurtait quelque chose, **vous saviez** qu'il fallait faire un détour...

Vous deveniez de plus en plus hardi dans les rues pavées de Coupvray. **Vous saviez** que **vous étiez** près de la boulangerie à la bonne odeur du pain. Le tintement de la cloche de l'église, l'aboïement du chien des voisins, le gargouillis du ruisseau **vous** racontaient tout ce que **vous ne pouviez** pas voir.

Les gens aussi avaient leur son. Une personne toussait d'une voix grave, une autre avait l'habitude de siffloter, entre ses dents...

Ce que l'on a pu remarquer :

Les terminaisons de l'imparfait rencontrées dans le texte transposé sont :

-iez avec **vous**. Même si le radical se termine par un **-i** ou un **-y**, la terminaison est quand même **-iez**. Ex : **vous voyiez, vous recopiez**. Comme avec « nous ».